## Introduction :

L'éducation musicale s'articule au sein du domaine d'enseignement des pratiques artistiques et de l'histoire des arts aux cycles des apprentissages fondamentaux et des approfondissements.

Bien qu'en cycle 1 il s'agit d'une première sensibilisation artistique, à l'école élémentaire, les activités d'écoute et de chant sont plus approfondies qu'en maternelle et les activités de production sonore sont développées. De surcroit, l'éducation musicale participe à la création d'une culture commune des élèves en accord avec la compétence 5 culture humaniste du socle commun des connaissances et de compétences de 2006.

Cependant une question se pose: « comment construire une séquence d'enseignement en éducation musicale, en accord avec les instructions officielles et le développement des élèves ? » Je vais essayer de répondre à cette question en vous présenter une séquence d'enseignement composée de 5 séances, destinée à une classe de cours moyen 1 en cycle 3. Dans un premier temps, je vous exposerai le contexte de la séquence, puis dans un deuxième temps, les enjeux du thème. Ensuite, je vous présenterai mes différents choix didactiques et pédagogiques. Enfin, je détaillerai une séance afin d'illustrer les parties précédentes.

## I) Présentation des documents choisis

Commençons tout d'abord par la présentation du contexte de la séquence, ainsi que les supports choisis.

La séquence développée s'articule autour du genre musical : le maloya qui est un genre musical traditionnel de l'île de la Réunion. Cette séquence est en conformité avec les programmes de 2008, car l'apprentissage de la variété des genres et des styles musicaux selon les époques et les cultures y est stipulé. L'apprentissage du maloya peut s'appuyer sur différents axes pédagogiques en accord avec les objectifs nationaux de l'éducation musicale, mais également de l'histoire à travers les premiers empires coloniaux, la traite des Noirs et l'esclavage stipulée dans les progressions du 5 janvier 2012. Au sein de cette séquence, il s'agit d'étudier le contexte, les spécificités musicales et l'évolution à travers le temps du maloya.

Afin de mener de cette séquence plusieurs œuvres musicales ont été sélectionnées. Nous avons quatre écoutes :

- La première écoute est « Ici la Rényon » de Mélanz nasyons datant de 2008 qui sera chanté en créole. Ce chant sera chanté en premier et sur deux séances car les paroles sont en créole, mais assez accessible. Un temps sera pris pour la compréhension des paroles et du message du chant axées sur le vivre ensemble. De plus, il y a une structure répétitive des paroles qui facilite son apprentissage. Au sein de cette chanson, nous pouvons repérer tous les éléments typiques du maloya traditionnel : une mélodie rythmée, un dialogue entre le soliste et les instruments, ils se répondent. Ces différents éléments seront étudiés en écoute.
- La deuxième écoute datant de 1994 est « batarsité » de Danyel Waro. Cette écoute permet de travailler la notion d'ostinato.
- La troisième écoute est « Batersité » de Danyel Waro et Olivier Ker Ourio. Il s'agit d'une reprise de la deuxième écoute faite en 2003. Le chanteur Danyel Waro reprend cette chanson avec un groupe de jazz, créant ainsi le maloya jazz. Cette reprise permet d'illustrer l'aspect évolutif du maloya à travers le temps.
- Enfin, la dernière écoute est « Mi Sava » du groupe ANDEMYA sortie en 2007. Il s'agit ici du mélange du maloya avec un autre genre musical qui est le rock. Cette écoute permet de mettre en avant l'aspect évolutif du maloya. Mais également de découvrir les instruments caractéristiques du rock.
- Le deuxième chant est « Karoline » Damien Mandrien et son équipe. Ce chant est extrait du CD « Chansons marmaille », qui reprend les berceuses et les comptines traditionnelles réunionnaises
- Pour finir, le chant « Lady maloya » de Jacqueline Farreyrole, chanteuse traditionnelle de l'île de la Réunion, servira de support en production. Il s'agit d'un chant assez doux, avec des paroles dégageant un message de

tolérance et de paix. Ce chant fera l'objet d'un travail de réécriture en prenant appui sur l'observation des différences et des ressemblances entre la langue française et le créole. Il ne sera pas chanté, car il s'agit d'un chant compliqué pour des élèves de primaire.

## II) Les enjeux de la discipline et du thème

***Les enjeux scientifiques et sociaux culturels :***

L'enjeu de la discipline est de développer chez les élèves une sensibilité artistique relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Le cycle trois se doit de prolonger ce qui a pu être fait avant en approfondissant la perception et l'identification d'éléments musicaux caractéristiques. Les chants se tournent vers la polyphonie et la formation chorale. Au-delà la connaissance des instruments et des caractéristiques d'œuvres musicales, il faut que les élèves soient capables de situer dans le temps et dans l'espace ces œuvres.

L'éducation musicale doit donc se faire en lien avec l'histoire. On ne peut étudier le genre musical du maloya sans en étudier son histoire et son évolution au cours des siècles. En effet, le maloya fut inventé par les esclaves de la réunion à travers lequel ils revendiquaient leur liberté.

Le choix de cette thématique dans son contexte historique n'est pas sans enjeu. En effet, les élèves doivent comprendre que la conquête et la domination européenne entraîna la traite d'esclave. Le maloya peut être un moyen de renforcer leurs connaissances sur l'esclavage. De plus, il peut être intéressant de faire conscience aux élèves le décalage qu'il y a eu entre l'abolition de l'esclavage en métropole par Victor Schoelcher 27 avril 1848. Mais qu'à la Réunion elle fut proclamée en le 20 décembre 1848 par Sarda Garriga du fait de son éloignement géographique de la métropole.

Cette séquence peut également permettre aux élèves de comprendre les différences culturelles entre la métropole et l'outre-mer. En effet, le 20 décembre est un jour férié à la Réunion. Les réunionnais célébrants la fête caf, la fête de la libération. Alors qu'en métropole le 27 avril n'est pas particulièrement célébré.

***Le lien avec d'autres disciplines :***

La séquence d'apprentissage du maloya peut se retrouver dans plusieurs disciplines scolaires en accord avec les progressions de 2012 et le SCC de 2006 :

- Enseignement moral et civique: Le maloya est étroitement liée à l'instruction civique et morale qui est au centre des enjeux de l'école. En effet, l'école doit contribuer à la constitution d'une culture commune permettant de former des futurs citoyens et de favoriser le vivre ensemble. Le maloya est en ce sens un moyen de contribuer une culture commune. Les élèves doivent connaitre les départements d'outre-mer, collectivités d'outre-mer, savoir que les langues régionales côtoient la langue nationale. De plus à travers ses textes, le maloya dégage un message de paix, de tolérance, d'acceptation de chacun, ce qui s'inscrit dans les valeurs de le l'école.
- Maitrise de langue française: L'aspect de la langue est également étudié. Au cours de la séance 3, les élèves doivent « traduire » un couplet en créole en français. Cette activité a pour but de constater les différences entre la langue régionale du créole et la langue française. Elle permet de faire comprendre aux élèves que le créole s'est construit sur des bases française, d'où une compréhension générale assez facile. De plus, au sein de cette séquence les élèves travaillent les compétences tel exprimer ses sentiments, prendre la parole devant les autres, présenter un travail collectif (séance 5 et 3).
- Maitrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : les élèves sont amenés à travailler quelques compétences du B2I : adopter une attitude critique face aux résultats obtenus, chercher des informations par voie électronique, Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement.

- Sociales et civique: respecter les autres, respecter les règles de vie collective, prendre part à un dialogue, coopérer avec autrui.
- Autonomie & initiative : S'auto évaluer (respect des consignes), soutenir une écoute prolongée.

## III) Logique pédagogique et didactique

.Cette séquence sur le maloya est destinée à des CM1. En effet, il semble intéressant de mener l'apprentissage en histoire sur la traite des noirs en parallèle de l'apprentissage du maloya en éducation musicale car les deux notions sont liées. D'autre part, la séquence propose des activités de chant qui tendent vers la polyphonie. Cela demande aux élèves de savoir s'écouter tout en écoutant les autres ce qui serait trop complexe pour des élèves de cycle 2. De plus, avec des cycles 3 l'étude des différentes écoutes peuvent être plus approfondie du fait de leurs capacités de perception de l'écoute.

***Progression de la séquence***

Nous pouvons remarquer qu'il y a une chronologie au sein de cette séquence.
Dans la première séance, il s'agit pour les élèves de découvrir ce qu'est le maloya (à priori en midi pyrénées peu connu), ses origines historiques, géographiques et musicales, ainsi que ses instruments. Au sein de la seconde séance, ils vont découvrir plus en profondeur ce qu'est le maloya traditionnel et réinvestir les acquis de la 1ère séance. Dans les 3 et 4, il s'agit d'étudier l'évolution et le mélange du maloya avec d'autres styles. Les élèves sont donc amenés à faire des écoutes comparées. Enfin, dans la 5ème séance, les élèves doivent réinvestir les connaissances et compétences acquis tout au long de la séquence.
De plus dans cette séquence il y a une progression allant du général au particulier. Par exemple, il y a une présentation du maloya pour aller vers des termes plus techniques: ostinatos en séance 2.

Au niveau du chant, le premier chant, « Ici la reynyon » bien qu'il soit en créole, est assez facile dans son apprentissage des paroles car il se fait par répétition. Le second chant, Lady maloya, est un peu plus compliqué au niveau de la compréhension car il n'y a pas une structure aussi répétitive que pour la première. Cependant, les élèves auront déjà eu une approche du créole ce qui explique ce choix.
De plus, le choix de fragmenter les chants sur plusieurs séances se justifie par le fait que fragmenter un chant permet d'éviter un effet de lassitude de la part des élèves. Un découpage permet de favoriser la motivation et l'intérêt de la tâche chez l'élève, de plus cela favorise la mémorisation.

***Structure des séances***

L'éducation musicale doit s'articuler autour: l'écoute, le chant et la production sonore. Cette séquence respecte dans l'ensemble cela en proposant à chaque séance une phase de chant (et sa préparation vocale), une phase d'écoute et une phase de production.

- L'écoute : Lors des activités d'écoute, il y a plusieurs écoutes. En effet, lors de la 1ère écoute les élèves découvrent l'extrait musical dans sa globalité. Suite à celle-ci une phase de verbalisation est systématique dans un échange collectif. Cette mutualisation est intéressante car un même extrait musical est écouté différemment par chaque élève ce qui permet un recueil des informations variées et des éclairages complémentaires. La 2ème écoute permet de se centrer sur la notion à étudier.
- L'échauffement : L'échauffement de la voix avant de chanter est fondamentale puisqu'elle permet une mise en éveil progressif du corps et à la découverte de sensations physiques, de travailler la posture de l'élève. Le corps doit être à la fois décontracté et énergique notamment en formation chorale. Ainsi dans l'échauffement il y a à la fois un échauffement vocal et corporel. Les moments de ces phases peuvent varier selon la logique de la séance.

***Supports :***

De plus, au sein de cette séance les élèves utiliseront plusieurs supports : un support papier pour l'écoute, un recourt aux instruments pour la production sonore, mais également l'utilisation des TICE. Ce

changement de support, ainsi que les différents dispositifs (groupe classe, individuellement) et les différentes activités permettent de garder et de stimuler la motivation des élèves.

***Evaluation :***

Evaluer les progrès et les acquisitions des élèves font partit du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Concernant l'évaluation, ici elle est formative et s'effectue tout au long de la séquence, se basant sur le respect des consignes. Elle se base donc sur chaque activité des séances : chant, écoute, production sonore.

Nous pouvons dire que l'évaluation de cette séquence est transversale car elle évalue à la fois le« pour comprendre » c'est-à-dire la compréhension de la notion, mais également le« pour agir » c'est-à-dire la mise en pratique de la notion. En effet, la compréhension des différentes notions musicales apparaît ici indissociable à la mise en application de la notion afin de maîtriser au mieux les différentes connaissances relatives au Maloya et aux objectifs d'éducation musicale.

***Motivation :***

Dans le cadre d'une unité d'enseignement à l'espe, nous avons dû analyser les différents éléments au sein de notre séquence qui favorisent la motivation. J'ai pu constater qu'ils sont nombreux :

- Découvrir un genre musical nouveau : cela met tout le monde sur un même pied d'égalité puisqu'aucun des élèves ne connaît ce genre musical.
- Les différents dispositifs : les élèves travaillent seuls (lors de l'écoute), en petits groupe (lors des productions sonore) et groupe classe qui permet d'éviter qu'un élève se sente mal à l'aise face aux autres (lors du chant, échauffement). Varier les dispositifs permet d'éviter le décrochage de l'activité.
- Travail de groupe: permet au plus timide de s'investir dans une activité sans « crainte », cela permet de souder les élèves. Le travail en groupe permet aussi à l'enfant de coopérer avec autrui et ainsi de satisfaire le besoin d'affiliation et d'appartenance à un groupe pouvant ainsi l'encourager dans l'élaboration des différentes tâches.
- Les différentes activités lors des séances : il y a de l'écoute, de la production sonore, l'échauffement et du chant. Les élèves ont la possibilité d'accéder à différentes pratiques qui permettent d'éviter la monotonie d'une séance qui ne contiendrait qu'une seule activité et donc de relancer l'intérêt des élèves à chaque changement d'activité.
- Le recours de différents supports : instruments / tices, support papier …
- Passage des connaissances à la pratique : les élèves par exemple découvrent la notion d'ostinato au sein de l'écoute, par la suite, ils vont la pratiquer en production. Ce passage de la théorie à la pratique permet de rendre les choses plus concrètes pour les élèves.

## IV) Mise en avant d'une séance

Pour rendre plus concret la présentation de ma séquence j'ai choisi de mettre en avant une séance. J'ai choisi la séance 2 car c'est la première séance mettant en jeu toutes les activités de l'éducation musicale. De plus, il s'agit pour les élèves de la première approche alliant le maloya à une notion spécifique l'ostinato. En ce sens, cette séance est une séance clé de la séquence.

Pour commencer les objectifs de cette séance sont multiples : développer la créativité rythmique, découvrir l'ostinato, chanter à plusieurs.

La séance commence par l'écoute de *Batarsité - Danyel Waro*. Cette écoute est primordiale car elle servira de base pour une écoute comparée dans la séance 3.

Avant la première écoute, on demande aux élèves de repérer les instruments de cet extrait et s'ils remarquent autre chose. Suite à l'écoute, les élèves échangent sur ce qu'ils ont entendu. Le professeur note au tableau les suggestions des élèves. Si aucun élève n'a remarqué qu'il y a une structure qui se répète, lors de la deuxième écoute on leur demande de se centrer sur la structure musicale. Puis, à nouveau les élèves

échangent sur ce qu'ils ont repérer. Suite à l'écoute, si les élèves n'ont toujours pas remarqué, on repasse l'extrait en leur disant qu'il y a un élément qui se repète. Puis, afin de que tous les élèves entendent cette répétition, les élèves frappent le rythme qui se répète. Ensuite, le professeur explique et défini la notion d'ostinato. Il est important de vérifier que les élèves ont compris ce qu'est un ostinato pour la suite de la séance.

Ensuite, nous passons à la partie production sonore. Avant de donner la consigne, pour s'assurer de la compréhension de la notion, l'enseignant présente plusieurs formules rythmiques faites par le Pe. Les élèves doivent repérer l'ostinato et le frapper. L'opération sera répétée plusieurs fois.

Pour continuer, En fonction du nombre d'élèves, nous constituons des groupes de 4 à 6 élèves. Avant la constitution des groupes, j'explique la consigne « Nous venons de voir qu'il y a un ostinato dans notre extrait musical. Je vous ai mi des instruments typique du maloya dans cette caisse. Par groupe de 6 vous choisissez des instruments votre disposition. Vous allez à présent créer vous-même un ostinato à l'aide des instruments. Puis chaque groupe passera, j'enregistrerai vos productions et ensuite nous les écouterons. Votre passation doit durer environ 1 minute». Lors de leur phase de création, je passerai dans les groupes afin de les guider en cas de soucis. Par la suite, les élèves passent, puis nous réécoutons les productions. Les élèves doivent échanger sur leur production ; ont-ils repérer l'ostinato, combien de fois se répète-t-il, la consigne a-t-elle respectée ? Si non, comment y remédier ?

Enfin, nous arrivons à la phase du chant. Préalablement, nous procédons à un échauffement vocal et corporel. Cette phase est indispensable pour préparer la voix et le corps au chant. Au niveau du corps : tapoter le visage avec les doigts, basculer la tête en avant puis en arrière et sur les côtés, monter les épaules et les relâcher, rester en équilibre sur une jambe. Cette phase permet de mettre les élèves dans l'activité tout en les préparant rester dans la position chorale. Puis pour travailler la voix, ils diront chacun à leur tour hé ho en passant du grave au plus aigu. Ceci permet de chauffer la voix. Puis afin de les préparer à l'élocution et à la rapidité qui est présent dans le chant. Ils doivent donc dire ce vire langue de plus en plus vite : « Je dis que tu l'as dit à Didi ce que j'ai dit jeudi ».

Ensuite, les élèves se mettent en position chorale, bien droit, les bras le long du corps. Dans un premier temps, je chante la 3ème et 4ème strophe seul. Puis en classe entière. Nous revenons sur le vocabulaire si besoin. Puis, nous divisons la classe en deux, une partie fera la partie du soliste, l'autre les cœurs. Ce dispositif oblige les élèves à s'écouter les uns les autres.

## Conclusion :

Pour conclure, le rôle de l'enseignant est de mettre en œuvre une séquence d'apprentissage qui répond aux programmes mais également aux facultés des élèves, en veillant à ce qu'ils prennent plaisir lors des séances et des apprentissages. Pour cela, il doit choisir des supports de travail adaptés qui intéresseront les élèves tout en les amenant à atteindre l'objectif visé. Il pourra alors faire face aux difficultés ou aux questionnements des élèves et envisager des différenciations ou des remédiations. De plus, nous pouvons souligner le fait que la motivation est une question centrale dans la mise en place d'une séquence. En effet, l'éducation musicale est un domaine d'apprentissage qui satisfait davantage la motivation intrinsèque qui apporte beaucoup en termes de climat de classe. Enfin l'enseignant doit utiliser sa polyvalence pour exploiter le thème de sa séquence dans d'autres disciplines, ce qui rend l'apprentissage plus complet et plus motivant pour les élèves. Il est également important pour l'enseignant de se remettre en cause sur sa pratique. En effet, au début ma séquence fut trop ambitieuse, j'ai dû la modifier afin de répondre au mieux aux possibilités des élèves.

Je vous remercie de votre attention.